

Ouverture

Ghislaine FILLIATREAU

Directrice de l'Observatoire des sciences et des techniques (OST)

Bonjour à tous et bienvenue à cette sixième journée d'information du projet IPERU.

Ce projet a été lancé en 2005 à l'OST pour l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur au moment de la mise en place de la LOLF, et dans une logique d'évaluation des financements en fonction des résultats des années précédentes. Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a demandé à l'OST d'établir un certain nombre d'indicateurs décrivant la production scientifique et technique au niveau de programmes nationaux afin de se donner le moyen de connaître ses résultats.

Parallèlement, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a considéré qu'il était nécessaire que chacun des établissements du Programme 150 de la LOLF puissent connaître, par une série d'indicateurs simples, certaines caractéristiques de sa production scientifique et technique, mise en contexte. Un exemple pour montrer l'usage des indicateurs : chaque année, le ministère des Finances s'inquiète de la part décroissante des publications scientifiques françaises au niveau mondial. Nous devons alors expliquer que la recherche est un domaine hautement compétitif, exposé à une concurrence internationale très forte. Pour que la recherche française garde sa place, elle doit bénéficier d'une augmentation de crédits. Les chiffres nous permettent de montrer que la diminution de la part relative des pays scientifiquement développés est générale, et qu'elle s'accompagne d'une amélioration de la visibilité scientifique de cette production. Cela permet de remettre en contexte par des chiffres solides une réalité scientifique.

Dans le projet IPERU de la même manière, les indicateurs permettent de connaître l'activité de chaque établissement, en prenant en compte le contexte national et international. Cette analyse stratégique, leur permet de nourrir des ambitions, des objectifs qui s'appuient sur des données en montrant qu'ils sont en capacité de les remplir. Tous ces éléments contenus dans les rapports IPERU, qui nous paraissent naturels et dont vous avez pris l'habitude, ont par apprentissage depuis 2005 permis de mieux faire comprendre la difficulté et la nécessité de maintenir à un bon niveau les activités de recherche.

Dans une dimension plus large, des classements, dont celui de Shanghai, illustrent la logique de la concurrence internationale.

Les établissements ont été pris dans un mouvement qui est celui de tout notre système national et si le projet IPERU a été l'occasion pour les établissements de se pencher sur leurs indicateurs, il a été pour nous l'occasion de saisir leur diversité, leur réalité, d'analyser leur façon de travailler et contribue à restituer cette connaissance aux tutelles y compris dans le dialogue avec Bercy.

L'OST a par ailleurs beaucoup appris sur vos préoccupations, notamment grâce à votre implication, vos retours, votre participation notamment aux journées IPERU dont voici la sixième. Maintenant que nous avons appris à mieux connaître votre activité et la façon d'exploiter nos informations pour produire des indicateurs à votre service, nous sommes en capacité d'aborder des choses nouvelles, plus proches de vos préoccupations, d'aller plus loin. Vous pouvez nous faire part de vos besoins immédiats mais aussi de ceux dont vous sentez qu'ils vont se développer, dans une vision plus prospective.

Je vais pouvoir maintenant vous présenter le programme : Laure Martineau, chargée de mission à l'OST et directrice de la recherche à Paris XI, animera la matinée.

Lors de la première intervention de cette matinée, Jean-Richard Cytermann mettra en contexte et en perspective le travail effectué par l'OST, et il le fera à double titre. D'abord comme président du Conseil d'administration de l'OST, mais aussi comme acteur, témoin de toutes les évolutions du système de l'enseignement supérieur, puisqu'il a travaillé au ministère de la Recherche à la DGRI et qu'il est responsable du secteur Enseignement supérieur à l'IGAENR. Ensuite, nous écouterons deux interventions en lien avec notre volonté de développer des services nouveaux en s'appuyant sur votre diversité et vos préoccupations : l'une sur de nouveaux indicateurs d'inventivité, et l'autre sur une typologie des établissements. Nous terminerons la matinée par le programme de travail IPERU pour 2012, afin que vous ayez une idée de ce que nous avons prévu de mettre en place.

La première intervention de cet après-midi, qui sera animée par Philippe Vidal, chargé de mission pour les classements à l'OST, sera une restitution de l'expérience OST sur le repérage des publications scientifiques. Nous terminerons par une information sur les classements, et notamment sur U-Multirank dans lequel l'OST est impliqué.

Vous noterez que des plages d'échanges sont prévues tout au long de cette journée pour vous permettre de poser des questions ou de formuler des remarques, n'hésitez surtout pas à les utiliser.